

**Homélie du dimanche 12 mars 2023**  
**Abbé François Monier**

Vous le savez, le Seigneur se donne à connaître à travers la Révélation, mais aussi à travers toute la Création, et en utilisant des images qui nous sont familières. C'est ce que nous avons dans l'Évangile. Par exemple, c'est le cas quand Jésus nous invite à prier Dieu en disant : "notre Père". Cela veut dire que Dieu est un Père pour nous, comme doivent être les papas de toutes les familles. Alors c'est vrai. Parfois, il y a des papas défectueux. Il n'y a pas de papa parfait. Il y avait Joseph. Il n'était pas mal, mais bon ! Les pères terrestres sont invités à être à l'image du Père Céleste. Ce n'est pas l'inverse. Et donc, aujourd'hui, Jésus prend une image pour nous parler de cet Amour de Dieu qui peut nous combler de la Grâce de l'Esprit-Saint. Cette image est "l'eau", avec le puits ! Et cette Grâce, ce qui peut vraiment combler notre cœur ne vient que de Dieu. Et c'est venu à travers la Révélation du peuple d'Israël. Dans l'Évangile, la samaritaine dit que le puits vient de Jacob. Quand on regarde l'Ancien Testament, nous voyons les patriarches qui creusent des puits régulièrement. Je ne dirais pas que c'est leur spécialité. Mais bon, ils sont bons là-dedans. Ils devaient avoir une bonne baguette de sourcier ou autre. Mais cela montre bien que si nous voulons être véritablement désaltérés, c'est en écoutant cette Parole de Dieu, qui s'est révélée à travers le peuple d'Israël et à travers le Christ.

Donc, nous sommes invités à accueillir cette Parole de Dieu.

Et puis je pense à cette source d'eau jaillissant en Vie Éternelle. Nous l'avons en nous. Tous ceux qui sont Baptisés l'ont. Lauréna se prépare à l'avoir en elle. Au Baptême nous avons reçu la Vie Divine, en nous. Nous avons reçu l'Esprit-Saint. Nous avons cette Source en nous qui est là. Elle ne demande qu'à être dégagée, pour pouvoir jaillir et nous donner tout ce qu'elle a à nous donner. Elle veut pouvoir nous abreuver. Et bien souvent, en fait, nous avons tendance, un peu, à la boucher, cette Source. Et nous sommes invités à la libérer.

L'image du peuple d'Israël, quand il est dans le désert, nous dit un peu quelque chose de cette Source. Ils sont dans le désert et ils ont des gros malheurs. Ils n'ont pas de quoi boire, entre autres, et ils sont inquiets. Et puis ils rouspètent, comme d'habitude. Donc Moïse, sur l'indication de Dieu prend son bâton, frappe le rocher. Et de l'eau en sort !

Vous savez, ce bâton de Moïse, c'est aussi une annonce de la Croix. C'est avec ce bâton qu'il a frappé le Nil. C'est avec ce bâton, qui l'a aidé à marcher, qu'il a guidé le peuple Hébreux à travers la mer rouge. C'est avec ce même bâton que Moïse frappe ce rocher. Ce rocher, vous devez le savoir, c'est peut-être ce que nous dit le prophète Jérémie, au nom de Dieu: *"Je transformerai vos cœurs. Vos cœurs de pierre deviendront des cœurs de chair."*

Ce rocher, c'est peut-être un cœur de pierre, le cœur dur de tous ces israélites. C'est peut-être notre cœur dur à nous, qui a besoin, de temps en temps, d'être un peu ramolli, d'être frappé par la Croix, en fait, tout simplement.

Et si nous voulons pouvoir accueillir cette Source qu'il y a en nous, c'est aussi accepter la Croix. Il nous faut accepter d'être frappés par la Croix, pour que ce cœur puisse s'ouvrir. Peut-être qu'il sera un peu blessé. Vous savez, blessé comme le cœur de Jésus qui a été transpercé par la lance. Et alors l'Esprit-Saint pourra jaillir.

De temps en temps, vous le savez, nous avons ce cœur dur. Nous sommes malheureux. Nous aussi, il nous arrive de rouspéter contre Jésus, de voir que cela ne va pas comme on le voudrait. Alors, on n'est pas content. On rouspète peut-être indirectement contre Dieu. Mais on rouspète quand-même. Eh bien, est-ce que nous acceptons ces souffrances, ces épreuves, pour que cette eau puisse jaillir ?

Vous voyez, nous sommes en temps de Carême. En temps de Carême, on fait des efforts sur le jeûne, la pénitence, l'aumône, le partage et puis la prière.

Le jeûne, c'est entretenir notre relation à nous-même, en quelque sorte, pour ne pas nous laisser guider par n'importe quoi, et pour pouvoir nous maîtriser. On pourra ainsi mieux accepter les souffrances et les épreuves. Et on pourra aussi accepter la Croix. Quand on fait des efforts, de jeûne, de pénitence et autres, c'est se dire aussi: eh bien, je me prépare, en quelque sorte à accepter la Croix, à l'accueillir. Je veux dégager la Source qu'il y a dans mon cœur.

Quand nous cultivons notre relation à Dieu, Père, dans la prière, nous permettons à cette Source d'être alimentée par la Grâce de Dieu.

Quand nous faisons un effort pour aimer, parfois cet effort nous coûte, ça nous fait saigner en quelque sorte. Par-là, nous cultivons notre relation au prochain. Nous permettons à cette Source qui est en nous, à cette Source d'Amour, de se répandre, de se diffuser, de couler partout.

Voilà, eh bien peut-être demandons au Seigneur de nous aider à accueillir pleinement ce Baptême, à vraiment le faire grandir.

Et nous pouvons le faire grandir partout. Il n'y a pas de limite. Dans l'Évangile, Jésus nous dit que "*les adoreurs que recherche le Père adorent en Esprit et en Vérité*".

Vous savez, il y a l'Adoration, tous les jeudis, tous les vendredis ici, à Auterive. Et c'est très bien de venir adorer le Seigneur présent, de manière substantielle. Il est réel dans le Saint Sacrement. Il est là. Il nous attend. Et c'est bien de le faire. Le Seigneur, nous pouvons l'Adorer, aussi, partout où nous sommes. Parce qu'Il est présent dans notre cœur. Il suffit de garder cette attitude d'Adoration, ou de l'avoir. Et cela, nous pouvons le faire en toute circonstance, tout le temps. Il n'y a pas de limite.

Et bien peut-être demandons au Seigneur, de vivre vraiment cette Adoration, en Esprit et en Vérité, pour que cette Source qu'il y a dans notre cœur puisse jaillir pleinement, pour nous et pour le monde entier.

Amen